

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 109 (4), 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25734ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2003). Bloc-notes. *Jeu*, (109), 183–187.



Adieu, vieux complice !

Né en 1929, Jean-Pierre Ronfard nous a quittés sans prévenir, le 26 septembre 2003, des suites d'une opération chirurgicale. Ce départ inattendu du metteur en scène, auteur et pédagogue bien connu aura suscité une grande émotion dans la communauté théâtrale québécoise. Co-fondateur du Théâtre Expérimental de Montréal, puis du Nouveau Théâtre Expérimental, il s'est éteint au moment où sa dernière mise en scène, *Edipe à Colone*, était à l'affiche à l'Espace GO. Cette pièce sur la mort d'un vieillard était d'ailleurs la dernière traduction de sa défunte épouse, Marie Cardinal. Ronfard y a fait jouer deux acteurs qu'il avait dirigés en 1961, dès son arrivée au Québec : Albert Millaire et Gabriel Gascon. Il a aussi confié les

décors d'*Edipe...* à son vieil ami André Acquart. Il paraît que, peu de temps avant sa mort, le grand disparu répétait qu'il « bouclait des boucles »...

Jean-Pierre Ronfard aura été avant tout le modèle d'un homme libre, à la fois comme artiste et comme intellectuel, ce qui est plutôt rare au Québec. Il avait autant de plaisir à explorer toutes les facettes du théâtre qu'à réfléchir sur le sens de cet art et à essayer de le réinventer. Il laisse en héritage des pièces importantes, comme la saga *Vie et Mort du roi Boiteux*, *la Mandragore*, *les Mots*, *Matines : Sade au petit-déjeuner*, ainsi que ce que l'on peut qualifier de « tradition expérimentale ». Son œuvre au TEM et au NTE a inspiré de nombreux artistes et des groupes, tout

Jean-Pierre Ronfard
dans *Vie et Mort du roi
Boiteux* (NTE, 1981).
Photo : Hubert Fielden.



comme l'enseignement qu'il a pratiqué toute sa vie. Avec sa mort s'achève près d'un demi-siècle d'activité théâtrale au Québec, à cheval entre l'institution et les marges, entre les velours rouges du TNM et les dures banquettes de la découverte.

Il laisse dans le deuil trois enfants, dont la metteuse en scène Alice Ronfard, et plusieurs petits-enfants. *Jeu* publiera un dossier sur « Le legs » de Ronfard dans son numéro 110. En attendant, on pourra relire avec profit son « Portrait » paru dans *Jeu* 93 (1999.4) et les treize articles que nous avons publiés sous sa plume, dans nos numéros 12, 21, 25, 48, 52, 54, etc., et dont le premier fut le célèbre « Contre le théâtre pour ».

Nouvelle directrice au RQD

Cofondatrice des Cahiers de théâtre *Jeu* et secrétaire de la rédaction (en 1980), Lorraine Hébert vient d'accéder à la direction générale du Regroupement québécois de la danse, association forte de quelque cinq cents membres et qui représente tous les milieux de cet art au Québec. Docteure ès lettres et professeure de théâtre, la nouvelle directrice du RQD a aussi été responsable de la dramaturgie au Centre des auteurs dramatiques, chargée de programme en théâtre, puis consultante en danse au Conseil des Arts du Canada et au Conseil des arts et des lettres du Québec, membre de la Commission internationale des théâtres francophones, ainsi que consultante et rédactrice pour le Festival de théâtre des Amériques.

Depuis 1996, elle a développé des liens étroits avec le monde de la danse, appelée par le RQD à jeter les bases du projet « La danse sur les routes du Québec », à rédiger des documents et mémoires et à animer des groupes de travail et de réflexion. Elle a également signé, entre 1999 et 2003, les brochures des saisons à l'Agora de la danse.

Changements au Théâtre de la Ville

À Longueuil, le Théâtre de la Ville compte deux nouveaux employés, à la direction générale et à la direction technique. Denis Lavallée, qui a œuvré pendant plus de vingt ans en développement culturel – au Complexe Desjardins, puis au Centre des Sciences de Montréal –, devient directeur général. Quant à Daniel Collette, qui a acquis une expérience aussi longue à la Maison Théâtre, au Festival de théâtre des Amériques et au Défilé de nuit de la Fête nationale des Québécois, il accède à la direction technique. Daniel Collette était également membre du comité d'immeuble lors de la rénovation de la Maison Théâtre et conseiller technique à l'occasion de la rénovation de l'Espace Libre.

Semaine mondiale des auteurs vivants du théâtre

Le collectif Les Auteurs de l'Ombre a mis sur pied, en août 2003, avec un partenariat de plus en plus large, la première « Semaine mondiale des auteurs vivants du théâtre ». Pour cet événement culturel international et cybernétique, l'association internationale est actuellement à la recherche de partenaires et de mécènes. Car la manifestation vise rien de moins qu'à passer pour l'une des plus grandes connexions Internet de l'histoire. Avec 10 000 courriels envoyés, de France, dans plus de 60 pays sous 10 traductions différentes, le principe de la Semaine consiste, du 20 mars (journée mondiale de la francophonie) au 27 mars 2004 (journée mondiale du théâtre), à témoigner de sa solidarité avec les auteurs de théâtre vivants en montant, depuis son lieu de résidence, une pièce, une lecture ou un débat sur le sujet. Tout ce qui, de près ou de loin, touche le théâtre a été contacté par Les Auteurs de l'Ombre : centres culturels, théâtres, réseaux professionnels et amateurs, universités, ambassades, bibliothèques...

Sur le site <<http://www.auteursdelombre.com>>, on peut trouver les retours de messages en provenance du monde entier, depuis les plus gros théâtres de New York jusqu'aux plus petites troupes d'amateurs, en passant par les diverses institutions théâtrales internationales. L'objectif : organiser la plus grande manifestation mondiale du théâtre vivant, une manifestation « olympique », avec l'esprit de compétition en moins. Dans un premier temps sont mis en ligne la plupart des interlocuteurs pour leur propre publicité, et pari a été pris de réunir « tout le monde » par une connexion mondiale Internet le moment venu (caméras Web et visioconférences).

Selon le communiqué des responsables de cette initiative, il n'y a « pas d'autres enjeux que la reconnaissance de ceux qui, écrivant, font également partie de la grande famille du théâtre vivant, donnent du rêve, permettent l'évolution d'une langue, offrent une alternative au répertoire, tout en suscitant les phénomènes d'identification les plus inattendus ».

On peut s'informer auprès de Thierry François, <les.auteurs@wanadoo.fr>, ou en consultant le site <www.les3coups.fr.st> ou celui des Auteurs de l'Ombre, cité plus haut.

Côté quitte la Récidive

Le codirecteur artistique du Théâtre de la Récidive, Jean-Claude Côté, quitte la compagnie qu'il avait fondée en 1991. Il entend par ce geste « protester contre le manque d'investissement des gouvernements dans les entreprises culturelles ». Plusieurs mises en scène de Côté, qui aime frayer avec un répertoire peu fréquenté ici, avaient attiré l'attention du public et de la critique. Mentionnons *Don Juan revient de guerre* de Odön von Horvath, le spectacle inaugural de la Récidive, ainsi que des œuvres de Václav Havel, Charles-Ferdinand Ramuz,

Amando Llamas et Olivier Choinière. En 2000, Jean-Claude Côté a demandé à Jean-Marc Dalphond et Blaise Tardif de l'aider à célébrer les dix ans de la compagnie en réalisant une série de lectures, de dix auteurs des cinq continents, *Voix du monde: Un théâtre pour la paix*. En février 2002, il est nommé Artiste pour la Paix 2001. Par ailleurs, Côté a également consacré beaucoup d'efforts à l'action bénévole, avec l'Association des compagnies de théâtre et le Conseil québécois du théâtre. Dalphond et Tardif, qui prennent la relève à titre de codirecteurs artistique et général de la compagnie, continuent à « clamer bien haut que le théâtre est une maladie infectieuse qui doit atteindre tous les rangs de la société, sans distinction, et qu'une fois atteinte de cette maladie, chaque personne ne cesse de récidiver ».

Prix Gascon-Roux

Le Théâtre du Nouveau Monde a remis ses prix, tous dotés d'une bourse de 500 \$ (grâce à la firme ABB), pour la saison 2002-2003. Ces prix ont été déterminés cette année par le vote de plus de mille abonnés. *La Face cachée de la lune* remporte cinq des sept prix : celui de la conception musicale et sonore (Laurie Anderson), celui de l'interprétation masculine (Yves Jacques), ceux de la conception d'éclairages, de la conception du décor et de la mise en scène (Robert Lepage). Quant à *la Nuit des rois*, de Shakespeare, elle remporte les prix de la conception des costumes (Judy Jonker) et de l'interprétation féminine (Catherine Trudeau pour le rôle de Viola).

En même temps, le TNM a annoncé que Catherine Trudeau remportait également le prix de la relève Olivier Reichenbach pour le rôle de Viola. Ce dernier prix est doté d'une bourse de 3 000 \$ offerte par la Fondation du TNM.

Prix du TDP

Les jeunes abonnés du Théâtre Denise-Pelletier ont remis leurs prix pour la saison 2002-2003. *Le Révizor* et *En attendant Godot* en remportent quatre chacun. Les prix du décor, des costumes, de la conception sonore et de l'interprétation féminine (Adèle Reinhardt) vont à la pièce de Gogol; ceux des éclairages, du rôle de soutien masculin (Renaud Riga), de l'interprétation masculine (Cyril Briant et Calo Valenti *ex æquo*) et de la mise en scène sont accordés à la pièce de Beckett. Sophie Faucher reçoit le prix de l'interprétation féminine de soutien pour *le Misanthrope*; enfin, Martin Faucher remporte le prix du spectacle de la saison pour sa mise en scène du *Menteur* de Corneille.

Prix du Trident

Les abonnés du Théâtre du Trident, à Québec, ont décerné leur prix « à l'interprète dont la performance a le plus touché le public au cours de la saison précédente ». C'est Lorraine Côté qui a reçu cet honneur le 19 septembre 2003, avec une bourse de 500 \$, pour sa puissante interprétation du rôle-titre dans *Marie Tudor* de Victor Hugo, mise en scène par Gill Champagne. En 1995, Lorraine Côté avait reçu la même récompense pour son rôle de Claire dans *les Bonnes* de Jean Genet.

Prix SQET du meilleur article

Le jury de la Société québécoise d'études théâtrales a attribué le premier prix de son « Concours du meilleur article » à celui de Ana Clara Santos de la Universidade do Algarve: « La réception du théâtre français sur la scène portugaise: de la traduction à la représentation ». Ce prix, doté d'une bourse de 250 \$, a été institué en 2001. Notons que sa première lauréate est Hélène Jacques, membre de la rédaction de *Jeu*, qui l'avait remporté avec « Structures rythmiques dans *le Passage de l'Indiana*: ressacs et dérives du sens », qui a par la

suite paru dans *l'Annuaire théâtral*, n° 30, automne 2001.

Le jury a également accordé une mention spéciale à l'article de Lucie Picard: « L'Histoire de l'autre: la guerre civile libanaise dans *Littoral* de Wajdi Mouawad et *le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette ». Les deux articles primés ont été publiés dans le numéro d'automne 2003 de *l'Annuaire théâtral*.

On peut trouver plus de détails sur ce concours sur le site Web de la SQET à l'adresse suivante: <<http://www.theatre.uqam.ca/sqet/sqetindex.htm>>.

Prix de la critique

L'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) a remis en octobre ses prix pour la saison 2002-2003. À Montréal, le prix de la critique est décerné à *Hippocampe*, une production du Théâtre de Quat'Sous et de Persona Théâtre. Tel que le précise le communiqué, la mise en scène d'Éric Jean s'est distinguée par sa façon d'évoquer les multiples vies d'un petit meublé. Cette expérience envoûtante entraînait le spectateur dans les méandres de la mémoire et du rêve. La musique pulsionnelle, la transparence des lumières, le mouvement ondoyant des corps, la fantaisie rétro des vêtements, l'ingéniosité des trucages ainsi que la fluidité de l'interprétation opéraient un enchantement quasi hypnotique. L'AQCT salue en outre l'audace du Quat'Sous qui a donné « Carte blanche » à un processus de création original, admirablement mis à profit par Éric Jean, Pascal Brullemans et leur équipe.

Cette pièce a surclassé les deux autres finalistes: *la Société des loisirs* de François Archambault, mise en scène par Michel Monty, une production du Théâtre de la Manufacture, et *l'Inoublié ou Marcel Pomme-dans-l'eau: un récit-fléuve* de et



Hippocampe de Pascal Brullemans, mis en scène par Éric Jean (Théâtre de Quat'Sous/Persona Théâtre, 2002), a remporté le prix de la critique décerné à la meilleure production montréalaise en 2002-2003. Photo: Yanick Macdonald.



Le roi se meurt, mis en scène par Gill Champagne (Théâtre de la Bordée, 2003), a reçu le prix de la critique de la meilleure production à Québec, décerné par l'AQCT. Sur la photo: Yves Amyot, Linda Laplante, Roland Lepage, Jean-Sébastien Ouellette et Marie Gignac. Photo: Sophie Grenier.

avec Marcel Pomerlo, une production de Momentum.

À Québec, les membres de l'AQCT ont récompensé *Le roi se meurt*, dans une mise en scène de Gill Champagne, une production du Théâtre de la Bordée. Ce spectacle s'est distingué, dit-on, par sa remarquable unité. Champagne et son équipe en sont arrivés à une fusion si com-

plète des écritures du spectacle qu'il en émanait une ambiance lumineuse et apaisante, malgré la délicatesse du sujet. Tout en notant le brio homogène de l'interprétation, les critiques de Québec relient la bouleversante prestation de Jean-Sébastien Ouellette dans le rôle-titre. Ils saluent enfin la remarquable exploitation de l'espace faite par Champagne et son scénographe Jean Hazel. Étagé et aérien, le décor de ce dernier, comme en apesanteur grâce aux savants éclairages de Denis Guérette, créait un « entre-monde » fascinant qui n'a pas peu contribué à la puissante résonance du rituel d'appropriation de la mort qu'est la pièce d'Ionesco.

Les autres finalistes, à Québec, étaient: *Marie Tudor* de Victor Hugo, mise en scène par Gill Champagne, une production du Trident, et *Macbeth* de Shakespeare,

mis en scène par Frédéric Dubois, une production du Théâtre de la Bordée.

Les prix de la critique sont décernés annuellement aux spectacles jugés les meilleurs, à Québec et à Montréal, par les membres de l'Association québécoise des critiques de théâtre. Les trois finalistes sont désignés par le biais d'un vote des membres, alors que le spectacle gagnant est choisi au terme d'une discussion portant sur les trois finalistes retenus.

Critiques d'Ottawa

Le Cercle des critiques de la Capitale a remis ses « palmes » le 9 octobre. Le prix du meilleur spectacle d'un théâtre de la région a été accordé à *l'Éden Cinéma*, pièce de Marguerite Duras, mise en scène par Brigitte Haentjens et coproduite par le Théâtre français du Centre national des Arts et le Festival de théâtre des Amériques. Ce spectacle a aussi remporté le prix de la meilleure scénographie, conçue par Anick La Bissonnière. La palme de la meilleure production extérieure présentée dans la région a été accordée à *Unity, mil neuf cent dix-huit*, du Théâtre PaP, pièce de Kevin Kerr mise en scène par Claude Poissant. Le prix de la meilleure mise en scène a été attribué à Joël Beddows pour *le Testament du couturier* de Michel Ouellette, une production du Théâtre la Catapulte. Enfin, Annick Léger, de cette production, a reçu le prix d'interprétation *ex æquo* avec Benjamin Gaillard dans *15 secondes* du Théâtre du Trillium.

Les membres du Cercle des critiques de la Capitale sont Caroline Barrière (*Le Droit*), Alvina Ruprecht (CBC Radio One), Anick Charrette (*Week-end Outaouais*), Anne Michaud (Première Chaîne de Radio-Canada) et Marthe Blouin (Chaîne culturelle de Radio-Canada).

MICHEL VAÏS

